



## Les femmes africaines pour l'amélioration de leurs conditions de vie

**Charm el-Cheikh, Egypte (PANA)** - Les militants africains de la cause des droits des femmes appellent les dirigeants à faire montre d'engagement politique en vue de la mise en œuvre des objectifs définis par l'Union africaine (UA) en matière de Genre.

Cette rencontre, organisée samedi dans la ville balnéaire égyptienne de Sharm el-Sheikh sur l'initiative de l'organisme Femmes Africa Solidarité (FAS), pionnier des questions de Genre sur le continent africain, a réuni des militants de la cause du Genre issus de tous les pays d'Afrique, afin de procéder à une sorte de "bilan" de la mise en œuvre d'une large gamme d'objectifs.

S'exprimant à l'ouverture de la rencontre, Mme Bineta Diop, directrice exécutive de FAS, a affirmé que les femmes leaders espèrent que les dirigeants africains prêteront une meilleure attention à leurs efforts visant l'amélioration du bien-être des femmes.

La réunion a pour objectif majeur de procéder à une analyse des efforts consentis jusqu'ici pour mettre en œuvre l'accord historique conclu en vue d'améliorer la vie des femmes, la Déclaration solennelle sur le Genre et l'Egalité en Afrique, qui plaide pour la non violence à l'endroit des femmes.

Ses principaux objectifs touchent à des questions telles que l'égalité entre les genres en ce qui concerne la distribution des emplois, l'amélioration du bien-être des femmes sur les lieux de travail, l'accès équitable aux ressources, aux soins de santé, la protection des femmes en situation de conflit et leur responsabilisation économique, qui sont au menu des discussions de la rencontre de Sharm el-Sheikh.

La réunion de trois jours, qui se tient en prélude à la 11ème session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, s'est également penchée sur un certain nombre de mesures prises en vue d'améliorer la vie des femmes en Afrique, ce qui pourrait, à terme, réduire la pauvreté.

L'ONG FAS parraine cette année une initiative hardie lancée afin d'approfondir le débat sur les questions de Genre, en exhortant les dirigeants africains à se lancer dans une nouvelle initiative susceptible de permettre aux femmes gérant de petites industries de transformer leurs affaires pour en faire de grandes industries.

A ce sujet, Mme Rosalie Lô, chargée de programme régional de FAS, a expliqué que les délégués tentent d'aider les femmes à réaliser la transition des petites aux grandes entreprises, expliquant qu'elles essayaient aussi d'intégrer les femmes dans les industries au plus haut niveau.

La conférence de FAS a également bénéficié de l'appui de la Première dame d'Egypte, Suzanne Moubarak, par le biais de son Mouvement international des Femmes pour la Paix, qui œuvre à l'instauration d'une société pacifique et équitable.

Les femmes leaders présentes à la rencontre ont noté que même si des efforts sont consentis en vue de la mise en œuvre de l'accord historique sur la responsabilisation des femmes, plusieurs pays n'avaient pas encore fait montre d'une réelle volonté politique de mettre en œuvre la déclaration sur le Genre.

FAS a joué le rôle de fer de lance des campagnes mises en œuvre depuis le mois de juillet 2004, date de l'adoption de l'agenda par les dirigeants africains, en vue d'assurer aux femmes des soins de santé de meilleure qualité, appelant à une législation plus efficace pour améliorer la vie des femmes.

Les analystes présents aux pourparlers de Sharm el-Sheikh ont fait observer que le continent devrait examiner de manière attentive l'agenda sur le Genre, en particulier sur ses aspects touchant aux droits des femmes en situation de conflit.

Ils ont indiqué que ledit agenda devrait être aligné avec les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies sur le déploiement des troupes de maintien de la paix et les politiques du Conseil de Paix et de Sécurité de l'UA.

Mme Lô a également estimé que le problème majeur auquel les pays africains sont confrontés en ce qui concerne la réalisation des objectifs de la Déclaration solennelle tient au fait que la plupart des individus ignorent l'existence de ce genre de politique.

**Charm el-Cheikh - 23/06/2008**